

April 26, 2024, The Art Newspaper, Paris, France

30/04/2024 16:20

Bulles blanches, héros noirs et sentiment d'immensité



Vue de l'exposition « Kenrick McFarlane : The Junkanoo meets the Ocean » à la Galerie Peter Kilchmann, à Paris.

Courtesy de l'artiste et de la Galerie Peter Kilchmann Zurich/Paris. Photo : Axel Fried

Kenrick McFarlane : The Junkanoo meets the Ocean

Durant la période de l'esclavage, le Junkanoo était un festival jamaïcain organisé l'unique jour de loisir accordé aux esclaves. Il est pour Kenrick McFarlane un puissant symbole de liberté.

Pour sa première exposition en Europe, ce peintre de Los Angeles présente une large galerie de portraits, essentiellement ceux de héros noirs d'aujourd'hui, musiciens, artistes ou sportifs. À travers eux, la reconnaissance et le succès de tous ces performeurs, il questionne aussi le problème interracial dans la culture. En renouant avec le grand genre du portrait, il place ces figures d'aujourd'hui dans une autre temporalité. Il constitue cette communauté en une société dont il serait le témoin privilégié. Le rappeur se révèle figure romantique ou monarque tourmenté. Le salut à un artiste contemporain (*Theaster reading*) prend la forme d'une image brouillée qui signale que le lien est d'une autre nature. Les scènes de salle de bains marquent le travail d'introspection.

À côté de ces célébrités, Kenrick McFarlane a joint quelques tableaux qui élargissent le champ de réflexion et livrent quelques indices sur lui-même. Un grand nu nommé *Venus* ressemble à une revendication et à un jeu avec les conventions, tandis que le portrait de la voyante Baba Vanga (qui aurait prophétisé l'élection d'Obama), paraît une adresse à ceux qui ont noté chez le peintre l'influence de Bacon. Une unique nature morte, une botte d'asperges posée à la verticale, vient là comme un bouquet lancé à Manet.

Du 15 mars au 11 mai 2024, Galerie Peter Kilchmann [🌐](https://www.peterkilchmann.com), 11-13 rue des Arquebusiers, 75003 Paris